



## ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE

vue d'ensemble

septembre 2002

En septembre, selon les chefs d'entreprise interrogés, la **production industrielle** est restée stable dans la quasi-totalité des secteurs, à l'exception des biens d'équipement où elle a progressé et des biens de consommation où elle s'est quelque peu repliée.

Le *taux d'utilisation des capacités de production* a diminué d'un demi-point par rapport à juillet. En septembre, l'utilisation des capacités de production a été, en particulier, moins élevée dans les biens de consommation.

Les *commandes reçues* n'ont guère varié dans la plupart des secteurs. Dans l'industrie automobile et les biens d'équipement, néanmoins, le relatif dynamisme de la demande étrangère a permis une progression des commandes globales. Au total, le niveau des  *carnets de commandes*  a baissé, en particulier dans les biens de consommation.

Le niveau des *stocks de produits finis* est resté inchangé, la diminution constatée dans l'industrie automobile ayant été compensée par l'alourdissement observé dans les biens de consommation. Globalement, il est toujours jugé un peu supérieur à la normale.

Les *prix des produits finis* se sont légèrement orientés à la baisse alors que ceux des *matières premières* sont restés stables.

Les *effectifs industriels* ont enregistré un repli limité, qui pourrait s'accroître à court terme.

Les *perspectives de production pour les prochains mois* demeurent positives, mais sont moins optimistes qu'auparavant.

Dans le **bâtiment et les travaux publics**, l'activité est jugée globalement assez soutenue grâce à la fermeté du bâtiment, une baisse étant enregistrée dans les travaux publics.

**L'activité commerciale** a notablement fléchi sur un mois et à un an d'intervalle.

**En données brutes, l'activité des services marchands est restée étale.** Elle apparaît également stable à un an d'intervalle. La demande globale n'a guère varié et manque de fermeté sur le marché intérieur comme à l'étranger (Allemagne, Italie notamment). Les prévisions d'activité se sont dégradées en raison d'un contexte économique qui apparaît plus incertain. À court terme, le volume d'affaires ne devrait guère varier.

**Avertissement :** Les commentaires s'appliquent à des données corrigées des variations saisonnières sauf pour les services marchands.

Selon l'**indicateur synthétique mensuel d'activité (ISMA)**, construit à partir des résultats de l'enquête dans l'industrie, la **croissance du produit intérieur brut s'établirait** à 0,4 % au troisième trimestre (évaluation inchangée) et à 0,3 % au quatrième trimestre (première estimation).

Sous ces hypothèses, sur l'ensemble de l'année 2002, la croissance, en moyenne annuelle, atteindrait 1,0 % et l'acquis de croissance pour 2003 à la fin du quatrième trimestre serait de 0,6 %.

**L'indicateur du climat des affaires (ICA)** est resté quasiment stable en septembre à 99.